
L'église Notre-Dame de Neuchâtel et son orgue, encore et toujours ... par François Widmer

Le sanctuaire néogothique de Neuchâtel² et son orgue ont déjà fait l'objet d'articles en nos pages, en juin 1997, et juin et décembre 2000. Son instrument symphonique³, œuvre conjointe d'Henri Wolf-

² Parfois idéologiquement désigné comme «église rouge» ...

³

Diverses erreurs sont colportées ici ou là dans des textes parus au sujet de cet instrument. Précisons alors que sa traction n'est pas électro-pneumatique mais mécano-pneumatique (sommiers à cônes), et qu'il ne possède pas d'anches 32' à la pédale ! Notre n° 2/1997, en ses pages 32-44, peut être considérée comme une référence fiable, relatant au surplus les épisodes chaotiques, mais aussi parfois

Giusto (Fribourg) et de Charles Mutin (Paris), avait été inauguré par Louis Vierne en avril 1929, avec participation du titulaire Théo Béguelin (son élève à la *Schola Cantorum* à Paris). Il a été restauré par la Manufacture de St-Martin NE en 2000, ce qui permit une ré-inauguration par Guy Bovet le 8 novembre de la même année. À cette occasion, le programme du concert d'inauguration du 7 avril 1929 (conservé dans les archives paroissiales) fut intégralement repris, ce dont nous avons parlé dans notre n° 4/2000 (pp. 28-30). On savait en fait que les festivités s'étaient déroulées sur trois jours (6-7-8 avril 1929), avec deux concerts différents. Mais ne se trouvait conservé dans les archives paroissiales que le programme du second.

Par un miraculeux hasard, de nombreuses lacunes desdites archives se trouvèrent comblées au cours de l'automne 2000 par la redécouverte de divers documents jusqu'alors sauvegardés (mais aussi oubliés...) par la famille de l'avocat neuchâtelois Maurice Digier (1892-1948), prédécesseur de Théo Béguelin à la tribune de Notre-Dame de Neuchâtel (il avait été élève de Joseph Gogniat, organiste de St-Nicolas à Fribourg), et «cheville ouvrière» de la Commission des orgues. Parmi ces documents : divers articles de journaux, et surtout la somptueuse plaquette d'inauguration, contenant les deux programmes de concert. C'était cependant trop tard pour la ré-inauguration du 8 novembre 2000, cantatrice et choristes ayant déjà été requis, avec un programme bien défini (celui du dimanche 7 avril 1929). Pour l'information de nos lecteurs, nous reproduisons ces deux programmes en appendice à ces lignes; leurs préférences iront peut-être au premier ... Nous reproduisons également la lettre dactylographiée de Louis Vierne acceptant l'invitation du Conseil de paroisse d'inaugurer l'orgue. Le maître de Notre-Dame de Paris n'était pas atteint d'une cécité absolue, et l'on peut être certain qu'il s'agit là de sa propre dactylographie, avec quelques coquilles typographiques mineures (par exemple r pour f, k pour l, i pour o, toutes lettres commandées au clavier par des touches contiguës). On lira qu'en fait L. Vierne acceptait une invitation pour novembre 1928. L'enfantement plus que douloureux de l'instrument fit plusieurs fois reporter cette date, le Conseil de paroisse se retrouvant chaque fois dans une position très inconfortable. Il fallait récrire à Paris ...

Divers journaux parlèrent abondamment du nouvel instrument et des festivités de son inauguration : *La Suisse libérale*, *l'Express*, *la Feuille d'Avis*, ainsi que *l'Écho*. On y lit par exemple ce qui suit :

comiques, de sa construction. Ces derniers n'eurent pas d'effet sur sa robustesse, puisqu'il resta fonctionnel, sans relevage, durant plus de sept décennies.

37 Rue Saint-Ferdinand P A R I S (17) 6 Juin 1923.

Téléphone: Wagram 34-52

Monsieur le Président:

J'accepte très volontiers de venir inaugurer l'orgue de votre église à Neuchâtel les 10 et 11 Novembre prochain. Votre jeune organiste qui travaille l'improvisation sous ma direction m'a tenu au courant de la construction de cet instrument qui sera, je crois, très intéressant.

Je me chargerai d'amener une cantatrice qui prendra part aux deux séances. Comme honoraires, je vous demanderais une somme de 1,000 francs suisses couvrant mes frais de voyage et de séjour, ceux de la chanteuse, les deux jours de leçons perdues pour moi et pour elle, son cachet et le mien. Cette somme est globale pour les deux concerts. Je fais les conditions les plus modérées possibles en raison de l'affection toute particulière que j'ai pour votre pays qui me fut hospitalier au cours d'une grave maladie que j'y vins soigner et qui m'a conservé le peu de vue dont je dispose encore.

Si ces conditions vous semblent acceptables, veuillez avoir l'extrême obligeance de m'en aviser dès que possible car, en ce moment, j'organise ma saison avec mon impressario et il est nécessaire que je l'informe des dates dont il ne pourra disposer.

Au cas d'acceptation, je vous demanderai de bien vouloir me donner quelques précisions au sujet des programmes à élaborer. Muni de ces renseignements je vous enverrai deux projets de programmes qu'il vous sera loisible de modifier, le cas échéant.

Je vous prie de bien vouloir trouver ici, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments de considération très distinguée:

On nous conviait hier matin à l'église catholique afin de visiter le nouvel instrument dont on vient de finir l'installation, et qui sera inauguré très prochainement par deux concerts qui seront sans aucun doute un succès. Nous fûmes donc à même de nous rendre compte de l'excellence des nouvelles orgues, qui sont parmi les meilleures de Suisse. Félicitons la paroisse catholique de Neuchâtel d'avoir doté son église d'un instrument superbe grâce à un beau dévouement, à l'enthousiasme et à l'émulation suscités par ce projet, il y a trois ans.

Voilà chose faite et bien faite. Nous avons admiré, sous l'expertise conduite de Monsieur Paul Bura [président de paroisse] et d'autres personnes, l'installation modèle de l'instrument, et nous avons été

inités au mystère attirant que présentaient sa construction et sa composition. Monsieur M. Digier, avocat à Neuchâtel, (...) fit sortir des orgues des mélodies de Jean Sébastien Bach et Théodore Dubois qui nous permirent d'admirer le son de l'instrument et la grande variété de ses timbres (...).

Construites par l'organier réputé de Fribourg, M. Henri Wolf-Giusto, sur les données arrêtées par les éminents organistes MM. L. Vierne, de Notre-Dame de Paris, J. Bovet et J. Gogniat de la cathédrale de Fribourg, et W. Montillet, professeur au Conservatoire de Genève, les nouvelles orgues se présentent comme la réunion la plus harmonieuse et la plus complète de toutes les ressources de l'art moderne de l'organier, art compliqué et délicat s'il en fut, au sujet duquel le musicologue Albert Lavignac, professeur au Conservatoire de Paris, rappelle «l'effroyable complication et la multiplication des mécanismes divers, transmissions, réglettes, leviers, soupapes, etc».

On apprend encore que l'orgue compte 43 jeux sonnants, 2781 tuyaux (dont 31 chanoines), 1200 mètres de conduites de plomb (pour la partie pneumatique), 1600 mètres de vergettes (pour la partie mécanique), 275 petits «soufflets-moteurs» (des sortes de leviers Barker inversés), et que le moteur fournit 50 m³ d'air à la minute. Les récentes disputes récurrentes entre les experts, le titulaire et le facteur Wolf ne sont évidemment mentionnées nulle part, pas davantage que l'échange de lettres incendiaires entre le Conseil de paroisse et le même facteur (en raison des retards qui s'accumulaient). Nulle trace non plus du fait que l'instrument fut terminé par Charles Mutin¹ (ce dont parle L. Vierne dans ses *Souvenirs*).

Ce même Louis Vierne ne fut pas en reste pour porter aux nues l'orgue qu'il venait de découvrir: *Toutes proportions gardées, car vous n'avez ici que 36 jeux réels - qui sonnent le double d'ailleurs - c'est un des meilleurs que j'aie touché en Europe, et considérez que j'en ai bien expertisé 300 et touché plus de 700!*

Les deux facteurs d'orgues participèrent aux festivités, et l'expertise du lundi 8 avril fut même présidée par ... Charles Mutin! L'instrument pouvait entamer sa longue carrière.

fw

¹ Henri Wolf-Giusto et Charles Mutin se connaissaient de longue date, puisque - après un apprentissage chez K. G. Weigle à Stuttgart - Wolf avait complété sa formation à Paris auprès de la firme Cavaillé-Coll au moment où Mutin en reprenait les rênes, à la fin des années 1890.

PROGRAMME

du Samedi 6 Avril 1929, à 20 h. 15



EXÉCUTANTS :

M^{lle} Madeleine RICHEPIN

M. Louis VIERNE

M. Théo BEGUELIN

1. **Orgue** : M. Béguelin :
PRÉLUDE en mi-bémol majeur J. S. Bach
2. **Orgue** : M. Vierne :
TOCCATA et FUGUE en ré mineur J. S. Bach
3. **Orgue** : M. Vierne :
DEUX CHORALS : a) Christ gisait dans les
liens de la mort
b) En Toi est la joie . J. S. Bach
4. **Chant et orgue** : M^{lle} Richepin - M. Vierne :
a) Auprès de Toi J. S. Bach
b) Le jour décroît J. S. Bach
c) Air de la Cantate de Pentecôte J. S. Bach
5. **Orgue** : M. Vierne :
a) Cantabile César Franck
b) Pièce héroïque César Franck
6. **Chant et orgue** : M^{lle} Richepin - M. Vierne ;
a) Ave Maria Louis Vierne
b) In Paradisum Gabriel Fauré
c) Panis Angelicus César Franck
7. **Orgue** : M. Vierne :
a) Etoile du matin Louis Vierne
b) Madrigal Louis Vierne
c) Carillon de Westminster Louis Vierne

PROGRAMME

du Dimanche 7 Avril 1929, à 15 h.



EXÉCUTANTS :

M^{lle} Madeleine Richepin M. Louis Vierne
M. l'Abbé J. Bovet M. Théo Béguelin
Chœurs mixtes - Chœur d'enfants (orphelines)

1. **Orgue** : M. Béguelin :
CHORAL en la mineur César Franck
2. **Chant et orgue** : M^{lle} Richepin - M. Vierne :
 - a) En prière Gabriel Fauré
 - b) Noël Gabriel Fauré
 - c) La Procession. César Franck
3. **Orgue** : M. Vierne :
PRELUDE et FUGUE en mi mineur . J. S. Bach
4. **Chœur mixte a cappella** : Chœur mixte. Direc-
tion : M. Béguelin.
MISSA BREVIS. G. P. da Palestrina
5. **Chœur a cappella** : Groupe vocal - Dir. : M. Bovet :
O VOS OMNES Vittoria
6. **Chant et orgue** : M^{lle} Richepin - M. Vierne :
 - a) Ave Maria Camille St-Saëns
 - b) O Salutaris Gabriel Fauré
 - c) Tantum ergo Louis Vierne
7. **Chœur a cappella** : Chœur des orphelines avec le
concours de M^{me} Haenni-de Bons :
MÉLODIES GRÉGORIENNES : Dir. M. Béguelin
 - a) *Salve Regina* : Antiennes à la Sainte Vierge. Mélodie
attribuée à Adhémar de Monteil, évêque de Puy. XI^e siècle
 - b) *Christus factus est*. Répons graduel du Jeudi-Saint. Texte
de l'Épître aux Philippiens II, 8-9. V^e ou VI^e siècle
 - c) *Haec dies*. Répons graduel de Pâques. Texte du Psaume 117,
24, 1. La mélodie a été empruntée par les premiers chrétiens
aux anciens juifs qui chantaient ce même psàume à Pâques.
 - d) *Alleluia corona tribulationis*. Alleluia de la fête de la couronne
d'épines. Cette mélodie a inspiré de nombreux compositeurs
notamment Vittoria, J. S. Bach, Gabriel Fauré. XII^e siècle
 - e) *Jesu Corona virginum*. Hymne en strophes iambiques, texte et,
probablement, musique de Saint-Ambroise. IV^e siècle
8. **Orgue** : M. Vierne :
ANDANTE et FINAL de la I^{re} Symphonie Louis Vierne